



Journal **PHILATÉLIQUE** et **CULTUREL**
CLUB PHILATELIQUE "DIVODURUM" de la C.A.S. de METZ - RÉGIE
et AMICALE PHILATELIQUE de METZ - Octobre 2015



Il devient de plus en plus difficile de réaliser le journal, entre le retard des informations techniques sur les émissions, les caractéristiques erronées et surtout sur les visuels sous "embargo", une innovation postale incompréhensible, puisque n'apportant rien de philatélique et ne procurant aucun plaisir à se procurer le TP "Premier jour", et encore moins ensuite. Mais, je n'abandonne pas et espère toujours une amélioration de la philatélie artistique et culturelle de qualité.

5 octobre : **Conseil de l'Europe - Le Drapeau européen a 60 ans (il a été adopté le 25 octobre 1955)**

Le Conseil de l'Europe est la principale organisation de défense des droits de l'Homme du continent. Les 47 Etats qui la composent actuellement, ont signé la Convention européenne des droits de l'Homme, un traité visant à protéger les droits de l'Homme, la démocratie et l'État de droit.

Le drapeau européen est un drapeau décoré de 12 étoiles dorées à 5 branches, leurs pointes tournées vers le haut, disposées à distance égale en cercle sur fond bleu azur. Il représente la solidarité et l'union entre les peuples d'Europe. Adopté le 25 octobre 1955 par l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, il est devenu, à partir du 1^{er} janvier 1986, le symbole de toutes les institutions de l'Union européenne, dont les Communautés européennes, puis de la Communauté européenne, à laquelle a succédé l'Union européenne (UE).



Fiche technique : 05/10/2015 - réf. 11 15 350 - Timbre de service
Conseil de l'Europe - Le Drapeau européen a 60 ans
(adopté le 25 octobre 1955)

Mise en page : Bruno GHIRINGHELLI - d'après photos :
© Conseil de l'Europe - Impression : Offset
Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie
Format du timbre : H 40 x 26 mm (36 x 22)
Dentelure : $\times$ - Barres phosphorescentes : 2
Faciale : 0,95 € - Lettre Prioritaire Internationale, jusqu'à 20g
Europe - au départ du Conseil de l'Europe
Présentation : 50 TP / feuille - Tirage : 400 000

Façade du "Palais de l'Europe", siège du Conseil de l'Europe à Strasbourg
Architecte : Henry Bernard (1912-1994) - construction : 1976-1977
Projection d'étoiles d'or sur fond bleu, pour les 60 ans du Conseil de l'Europe.

Timbre à date - P.J. :
02.10.2015

Strasbourg (67-Bas-Rhin)
au Conseil de l'Europe

02 et 03.10.2015

Paris (75) au Carré d'Encre



Conçu par : Aurélie BARAS

Historique du drapeau : année 1950, la Communauté européenne du charbon et de l'acier (organisation ayant précédé la Communauté européenne et l'Union européenne) ne comprend que six États fondateurs : l'Allemagne de l'Ouest, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas.

Mais depuis 1949, il existe un autre organisme européen réunissant davantage de membres, le Conseil de l'Europe, qui veille notamment à défendre les Droits de l'homme et à promouvoir la culture européenne. Cherchant un symbole susceptible de le représenter, le Conseil charge le 18 août 1950, une commission, de traduire "les valeurs spirituelles et morales qui sont le patrimoine commun des peuples qui le composent".



Quelques uns des visuels proposés durant les années 1949 à 1955

Plusieurs propositions sont écartées pour diverses raisons : un "E" vert sur fond blanc (insatisfaction esthétique) - un disque d'or avec une croix rouge, sur fond bleu (résistance de la Turquie, pour cause de croix), des anneaux blanc sur fond azur (trop similaire du drapeau olympique)... A l'exposition de Paris, au Palais de Tokyo, un Japonais a l'idée d'une grande étoile dorée sur fond bleu. De multiples présentations de cette idée de base sont étudiées, et les figures imposées par la commission : simplicité, lisibilité, harmonie, esthétique, équilibre, valeur symbolique, finissent par être respectées (plus de 100 projets entre 1949 et 1955).

C'est Arsène Heitz (1908-1989, ancien agent du C.E., dessinateur strasbourgeois), en 1955, qui proposa un simple cercle de douze étoiles d'or, sur fond bleu, allusion discrète mais évoquée par le concepteur du drapeau lui-même, "les 12 étoiles qui entourent la couronne de la Vierge Marie" - il n'y a jamais eu 12 pays, mais 6, 9, 15 et aujourd'hui 47 pays, dont les 28 Etats membres de l'U.E., pour une population de quelque 820 millions d'habitants. En fait, le nombre douze, depuis des milliers d'années, a une grande valeur symbolique et représente le mouvement dans la stabilité. On le retrouve dans les douze heures du matin et de l'après-midi, dans le nombre de mois dans une année, mais aussi dans le nombre de signes du zodiaque, le nombre de divinités olympiennes, etc.

Le 25 octobre 1955, l'Assemblée parlementaire choisit à l'unanimité un emblème d'azur portant une couronne de douze étoiles d'or.



Depuis, le Conseil de l'Europe a adopté comme logo un drapeau européen modifié par l'adjonction d'un "e" doré, en cursif, pour marquer sa particularité. Contrairement au drapeau et à l'hymne, qui sont devenus des symboles européens communs, ce logo est un signe distinctif, propre au Conseil de l'Europe. L'organisation s'est dotée de ce logo à l'occasion de son 50^e anniversaire, en mai 1999. Son maintien a été entériné par une résolution du Comité des ministres en 2000. Son usage est soumis à autorisation.



Spécifications techniques du drapeau : le drapeau est rectangulaire avec une proportion de 2:3.

Il est composé d'un cercle de douze étoiles d'or sur un champ d'azur. Toutes les étoiles sont disposées verticalement (la pointe vers le haut), ont cinq branches et sont espacées de façon égale selon les positions des heures sur cadran d'une horloge. Chaque rayon d'étoile est égal à un dix-huitième de la hauteur du guindant.

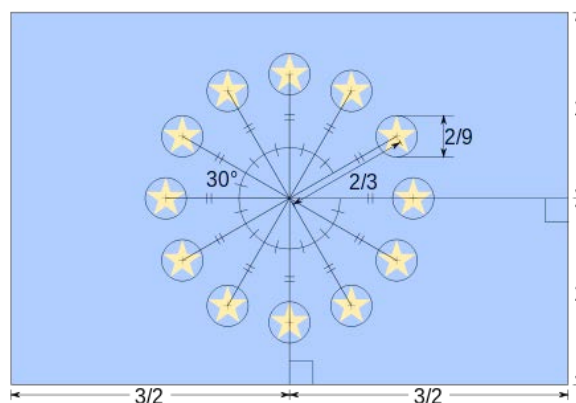
La description vexillologique officielle (de vexillum, nom de l'étendard des armées romaines - étude des drapeaux et pavillons) donnée par l'Union européenne est :

"Le drapeau européen est représenté par un cercle de douze étoiles d'or sur fond bleu.

Les étoiles symbolisent les idéaux d'unité, de solidarité et d'harmonie entre les peuples d'Europe".

La couleur de base du drapeau est un bleu foncé (bleu reflex, un mélange de cyan et magenta), tandis que les étoiles d'or sont représentées en jaune. Les couleurs sont réglementées en fonction du Pantone Matching System.

Symbolique : selon le Conseil de l'Europe, sur le fond bleu du ciel, douze étoiles dorées forment un cercle représentant l'union des peuples d'Europe. Le nombre d'étoiles est invariable, le nombre douze symbolisant la perfection et la plénitude. Il incarne la perfection et la complétude.



5 octobre : **Centenaire du décès de l'entomologiste Jean-Henri Fabre (1823-1915)**

Jean-Henri Casimir Fabre, né le **21 décembre 1823** à **Saint-Léons de Lévézou** (12-Aveyron – sur la D911, 20 km au Nord-Ouest de Millau).
Il décède le **11 octobre 1915** à **Sérignan-du-Comtat** – à l'**Harmas** (84-Vaucluse - sur la D976, au Nord d'Orange)

C'est un **homme de sciences**, un **humaniste**, un **naturaliste**, un **entomologiste** éminent, un **écrivain** passionné par la nature et un **poète français** et de **langue d'oc** ("fêlibre", qui écrit dans un des dialectes du midi), lauréat de l'**Académie française** et d'un nombre élevé de prix.

Il peut être considéré comme l'un des précurseurs de l'**éthologie** et de l'**écophysiologie** (sciences comportementales et physiologiques des organismes à leur environnement). Ses **découvertes** sont **tenues en haute estime** en **Russie**, aux **États-Unis** et surtout au **Japon** où il est considéré comme le **modèle accompli de l'homme de sciences** et de l'**homme de lettres réunis** et, à ce titre, est **au programme des enseignements de l'école primaire**. Il est aussi mondialement connu pour ses "**Souvenirs entomologiques**", œuvre maîtresse de ses **observations**, en **10 séries** (entre 1879 et 1907) qui ont été traduits en quinze langues.

"Un grand savant qui pense en philosophe, voit en artiste, sent et s'exprime en poète".

c'est ainsi, que le qualifie le 7 avril 1910, **Jean Edmond Cyrus Rostand** (1894-1977, écrivain, moraliste, biologiste, historien des sciences et académicien).

Timbre à date - P.J. : 02 et 03/10/2015

Saint-Léons (12-Aveyron)
Sérignan-du-Comtat (84-Vaucluse)
Paris (75) au Carré d'Encre



Conçu par : **Marion FAVREAU**
Une cigale aux ailes déployées.

Mikio Watanabe : né en 1954 à Yokohama, études à Tokyo (Japon). En 1977 il vient vivre à Paris.
De 1979 à 1981, il apprend la gravure, sous la conduite de Stanley William Hayter et se spécialise notamment dans la technique de la "manière noire". Tirant du procédé un rendu feutré très épuré et employant parallèlement la photographie et l'aquarelle, il élabore son travail autour d'une esthétique intimiste du nu et des formes naturelles.
(à découvrir : [galerie empreintes.com/portfolio-item/mikio-watanabe](http://galerieempreintes.com/portfolio-item/mikio-watanabe))



Fiche technique : 05/10/2015 - réf. 11 15 102 – Bloc-feuillet : **Jean-Henri Casimir FABRE (1823-1915)**

Centenaire du décès du naturaliste, né le 21 déc. 1823 à Saint-Léons du Lévézou (12-Aveyron) et décédé le 11 oct. 1915 à Sérignan-du-Comtat (84-Vaucluse).

Création : **Mikio WATANABE** - Mise en page : **Marion FAVREAU** - Impression : **Offset** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Quadrichromie**
Dentelures : **x** Format bloc-feuillet : H 105 x 71,5 mm - Format TP : V 30 x 40,85 mm - Barres phosphorescentes : **2**
Faciale : **2,60 €** - **Lettre Prioritaire Internationale**, jusqu'à 100g - **Monde** - Présentation : **1 TP / bloc-feuillet** - Tirage : **725 000**

Visuel du bloc et du TP : **J-H Fabre, observant des insectes qu'il a étudiés au cours de sa vie de naturaliste (TP, d'après une gravure à la "manière noire") : bousiers (coléoptères coprophages), papillons, acridiens (craquelins), Cerceris (petite guêpe, proche des abeilles), fourmis rousses.**

Pour soulager la famille, **Jean-Henri** est **confié** jusqu'à ses sept ans à sa **grand-mère**, dans une **ferme isolée** du hameau du **Malaval**. Malgré son jeune âge, **bercé par les contes et légendes locales**, livré à lui-même, il **découvre le petit peuple fascinant** de son environnement, "**le monde des insectes et de l'infiniment petit**".

Vers 1830, de retour chez ses parents, il fréquente la **petite école de St-Léons** et découvre la **nature environnante**, particulièrement la "**mare du Roube**", qui pour lui, **regorge de trésors et de mystères**. Le **souvenir de cette enfance** restera à jamais **gravé dans sa mémoire**. A partir de 1834, il va **suivre ses parents** dans leur quête d'un emploi leur permettant de mieux vivre. Passant d'une ville à l'autre, **il suivra difficilement des études**, particulièrement dans certaines **écoles tenues par les religieux**, ce qui va lui apporter une **base solide en latin**, et l'aider par la suite. Une **bourse à l'école normale d'Avignon**, lui permet de **devenir instituteur**. Il va **exercer son beau métier** à Carpentras, Ajaccio (Corse) et Avignon.

Parallèlement, il **poursuit des études** et soutient une **thèse de docteur ès-sciences naturelles** en 1855. Pour nourrir sa **nombreuse famille** (il va avoir 10 enfants), il donne des cours publics du soir, **rédige de très nombreux manuels scolaires**.

Il se consacre à la **rédaction des "Souvenirs entomologiques"**.

Saint-Léons : la statue de J.-H. Fabre (1923, œuvre du sculpteur Jean-Baptiste Malet de Millau), sur la terrasse de la bâtisse natale typique du Rouergue (aujourd'hui, un musée), au pied du château (XV^e siècle) des seigneurs-prieurs du lieu.



En 1879, après **plusieurs années à enseigner**, tout en effectuant sa **quête de connaissances** (Ajaccio, Avignon, Orange), des **échanges avec de nombreux spécialistes** dans **différentes disciplines scientifiques**, des **dépôts de brevets** sur ses **travaux**, il **démisionne de l'enseignement** et se **consacre essentiellement à l'œuvre de sa vie de chercheur autodidacte**. Il s'installe avec sa famille à **Sérignan-du-Comtat** (84- Vaucluse), dans une petite propriété qu'il baptise l'**Harmas**, ce qui signifie en provençal "le terrain en friche", où ses **volumes se succéderont** presque jusqu'à la fin de sa vie.



J-H Fabre, cigale, mante religieuse et bousier

Fiche technique : 09/04/1956 - retrait : 21/07/1956
série : **savants et vulgarisateurs français du XIX^e siècle (4 TP)**
Jean-Henri FABRE - 1823-1915 - célèbre entomologiste (les insectes) et écrivain français, né à Saint-Léons du Lévézou (12-Aveyron)

Dessin et gravure : **Robert CAMI** - d'après : une photo de Nadar et des **dessins de Fabre** - Impression : **Taille-Douce rotative 3 couleurs**
Support : **Papier gommé** - Couleur : **Brun violacé et sépia**
Format : **H 40 x 26 mm (36 x 22)** - Dentelures : **13 x 13** - Faciale : **12 f**
Présentation : **50 TP / feuille** - Tirage : **2 300 000 (séries de 4 célébrités)**



Fabre, à sa table de travail

Il me faudrait plusieurs pages pour survoler et décrire cet "observateur inimitable" (qualification de Darwin) qu'a été J-H Fabre : un **découvreur passionné**, un **écrivain populaire**, un **homme simple**, qui maîtrise l'observation de la nature, la plume, le dessin, l'aquarelle, et à qui nous devons de magnifiques planches sur les insectes, les plantes, les champignons, etc... De nombreux documents existent sur les pages du net et nombres de ses ouvrages sont réédités.

Il y a également les musées à sa mémoire : J-H Fabre, sa vie, son œuvre (<http://www.e-fabre.com>) - Maison natale (www.litterature-lieux.com/fiche-site-197.htm) Serignan du Comtat et Harmas (www.serignanducmtat.fr/visiter-serignan-du-comtat.html) - Micropolis, la cité des insectes (<http://www.micropolis-aveyron.com/fr>)

Quelques photos de "l'Harmas", transformé en musée et jardin botanique consacré à sa mémoire (géré depuis 1922, par le Muséum national d'Histoire naturelle)



Fabre au travail (photo Nadar) Salle de travail et d'exposition



Souvenir philatélique



Salle à manger



Maison et jardin botanique de l'Harmas



Fiche technique : 05/10/2015 - réf. 21 15 406 - Souvenir philatélique

Centenaire de la mort du naturaliste Jean-Henri Casimir FABRE (1823-1915)

Présentation : carte 2 volets + 1 feuillet avec 1 TP gommé - Création : Mikio WATANABE

Mise en page : Marion FAVREAU - Impression carte : Offset

Impression feuillet : Offset - Support : Papier gommé - Couleur : Quadrichromie

Format carte 2 volets : H 210 x 200 mm - Format feuillet : H 200 x 95 mm

Format TP : V 30 x 40,85 mm - Dentelures : x - Barres phosphorescentes : 2

Faciale : 2,60 € - Lettre Prioritaire Internationale jusqu'à 100g - Monde

Prix du souvenir : 6,20 € - Tirage : 42 000

Visuel : réalisation d'une aquarelle, représentant quelques spécimens étudiés par le naturaliste J-H Fabre : une cigale, des papillons, un scorpion languedocien, une mante religieuse et sur le TP, un bousier sacré (scarabée sacré) en plein travail. (Comme sur le TP du 09/04/1956 "L'Entomologie") Le TP est positionné sur du lilas, une plante appréciée par l'entomologiste.

12 octobre : Fête du timbre 2015 – Danse de bal, le "Tango" et danse contemporaine du Ballet Preljocaj "Les Nuits"

89 villes françaises invitent le public, le temps d'un week-end, à venir s'amuser, jouer et gagner avec le timbre. Pendant deux jours des passionnés vont se donner rendez-vous dans des salles des fêtes, des écoles, des mairies transformées en autant de fêtes du timbre. et 19 Centres Chorégraphiques Nationaux fêtent leurs 30 ans cette année 2015.

Historique de la Journée du Timbre : c'est en 1935 que la FIP (Fédération Internationale de Philatélie) a proposé lors de son congrès à Bruxelles la création d'une journée du timbre dans chacun de ses pays membres, ce projet a été validé par le congrès de la FFAP à Paris en 1937.



La première Journée du Timbre aura lieu le 16 janv. 1938, puis suite à l'interruption des années 1940 et 1941, en 1942, apparaît le 1^{er} Timbre à Date illustré et enfin le 9 déc. 1944 (P.J.), la Poste émet le Premier Timbre émis spécialement à l'occasion de cette journée : "Création de la Petite Poste", par Renouard de Villayer en 1653).

En 1993 il y aura sur le même thème deux timbres émis à l'occasion de cette journée.

A partir de 1999 elle prend pour thème des personnages de BD, et en 2000 la journée du timbre devient la "Fête du Timbre".

Les ventes de timbres de la fête du timbre servent à financer d'une part l'ADP (Association pour le Développement de la Philatélie) qui subventionne la FFAP (Fédération Française des Associations Philatéliques), l'APPF (Association de la Presse Philatélique Francophone) et la CNEP (Chambre des Négociants et Experts en Philatélie) et d'autre part la Croix-Rouge Française.

Fête du Timbre 2015 – le Tango

Timbre à date - P.J. :

10 et 11.10.2015

dans 89 villes en France
Paris (75) au Carré d'Encre



Conçu par : Sylvie PATTE
et Tanguy BESSET

Fiche technique : 12/10/2015 - réf. 11 15 900 - Fête du Timbre 2015

"Le timbre fait sa danse" (série : 2 / 4)

TP, la danse de bal, le "Tango", né à la fin du XIX^e siècle en Argentine.

Création et gravure : Christophe LABORDE-BALEN, artiste et graveur à l'ancienne, spécialisé dans la gravure en relief et l'impression typographique à Coursan (11-Aude)

Impression : mixte Offset / Taille-Douce - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie

Dentelure : x - Format du timbre : V 30 x 40,85 mm (25 x 36)

Barres phosphorescentes : 1 à droite - Faciale : 0,68 € - Lettre Verte jusqu'à 20g - France

Présentation : 48 timbres à la feuille - Tirage : 1 500 000

Le Tango est une danse où les rôles de la femme et de l'homme sont bien différenciés et qui dégage un sentiment de nostalgie, de douleur mais aussi de passion, de séduction et de sensualité. Les instruments qui dominent sont le violon et le bandonéon.

Villes régionales : 54 Meurthe-et-Moselle : Custines (Nord de Nancy, confluent de la Meurthe et de la Moselle) - 55 Meuse : Stenay (au Nord du département)
57 Moselle : Hayange (vallée de la Fensch, au Sud-Ouest de Thionville)



Le tango (vers 1895-97) est un genre musical et une danse argentine et uruguayenne, et plus précisément du Rio de la Plata née à la fin du XIX^e siècle.

Comme forme rythmique, il désigne le plus souvent une mesure à deux ou quatre temps plutôt marquée, mais avec un vaste éventail de tempos et de styles rythmiques très différents selon les époques et les orchestres.

Le tango comme genre musical englobe trois formes musicales "rioplatense" sur lesquelles se dansent traditionnellement les pas du tango : tangos, milongas (genre musical né dans la Pampa Argentine) et valse (valse criollo, rythme à trois temps du Rio de la Plata).

Le bandonéon, instrument phare du tango, est un instrument à vent et à clavier de la famille des instruments à anches libres, originaire d'Allemagne. Il est intégré au sein des orchestres de tango, composés majoritairement d'instruments à cordes (basse, violoncelle, violon, piano accompagné par l'accordéon et la flûte).

Bandonéon "Cardenal" 1920 - constitution : caisse en bois, claviers, mécanique, plaques, lames et soufflet.



Fiche technique : 26/06/2006 - retrait : 23/02/2007 - Emission commune France - Argentine - Le tango, musique et danse.

Le joueur de bandonéon et les danseurs de Tango

Création : Antonio SEGUI (Cordoba, 1934 - peintre argentin) - Mise en page : Aurélie BARAS
Impression : Hélio gravure - Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie - Dentel. : 12 1/4 x 12 1/4
Format : C 40 x 40 mm (35 x 35) - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : 0,53 € et 0,90 €
Présentation : 30 TP / feuille - Tirage : 5 000 000 (0,53 €) - 4 000 000 (0,90 €)

Si le tango est né en Argentine, c'est à Paris qu'il a pris ses airs de noblesse et acquis sa reconnaissance internationale. Depuis le début du XX^e siècle, la mode du tango n'a cessé de faire des allers-retours des deux côtés de l'Atlantique, l'exotisme latin alimentant Paris, l'aura du chic français relançant Buenos Aires. Danse de couple, danse sociale, poésie populaire, respect des codes, le tango est tout cela ... une "pensée triste qui se danse".



Les tangos rioplatense et de salon : après la folie du tango en occident dans les années 1920, le tango originel s'est démodé fortement, mais il s'y est transformé et est devenu une danse importante parmi les danses de salon européennes. Dans les années 1990, lors de la renaissance, en Europe et dans le monde, du tango originel du Rio de la Plata (mais qui, pendant le siècle, a beaucoup évolué), celui-ci fut qualifié par l'adjonction du qualificatif **argentin**, pour éviter la confusion et le distinguer du tango de salon, qui, en Europe, fut le plus connu et le plus pratiqué pendant soixante ans, jusque dans les années 1990.

En effet, le tango façon danse de salon est un enseignement constitué de figures types (corté, habanera : pas de marche avant-arrière, pas pivoté, promenade, carré, carré déboîté, renversés) qui se succèdent aux pas à la rythmique prédéfinie (Lent et Vite), où les bustes restent relativement fixes, plutôt pratiquée lors de bals dits rétro, parmi les autres danses de salon.

Le tango du Rio de la Plata, quant à lui, est une danse d'improvisation, où aucun pas et aucune séquence ne se répète fondamentalement (les pas de danses se multiplient plus qu'ils ne s'additionnent), que chaque danseur réinvente, dont la géométrie fondamentale de déplacement est le tour, et où les bustes sont plus souples et parfois mobiles. Même si les danseurs "tango de salon" peuvent aussi tronquer et modifier à souhait leurs figures, et qu'ils peuvent aussi le danser de manière plus ou moins improvisée, l'enseignement des deux danses reste fondamentalement différent.

Ballet Preljocaj "Les Nuits"



Angelin Preljocaj, alors danseur dans la compagnie de Dominique Bagouet, décide de fonder sa propre troupe en décembre 1984, la Compagnie Preljocaj. Avec les premiers succès la compagnie est transformée en Centre chorégraphique national (CCN) de Champs-sur-Marne en 1989, la ville où a grandi Preljocaj. En 1996, la compagnie devient le Ballet Preljocaj, Centre chorégraphique national à Aix-en-Provence avec le soutien du département et de la région. La renommée du ballet est devenue, au cours de cette période, à dimension internationale, notamment avec l'attribution d'un Bessie Award à New York en 1997 pour la chorégraphie *Annonciation*. Dès 1990, certaines chorégraphies entrent dans le répertoire de l'Opéra de Paris ou d'autres institutions dans le monde comme La Scala de Milan, le New York City Ballet ou le Staatsoper de Berlin.

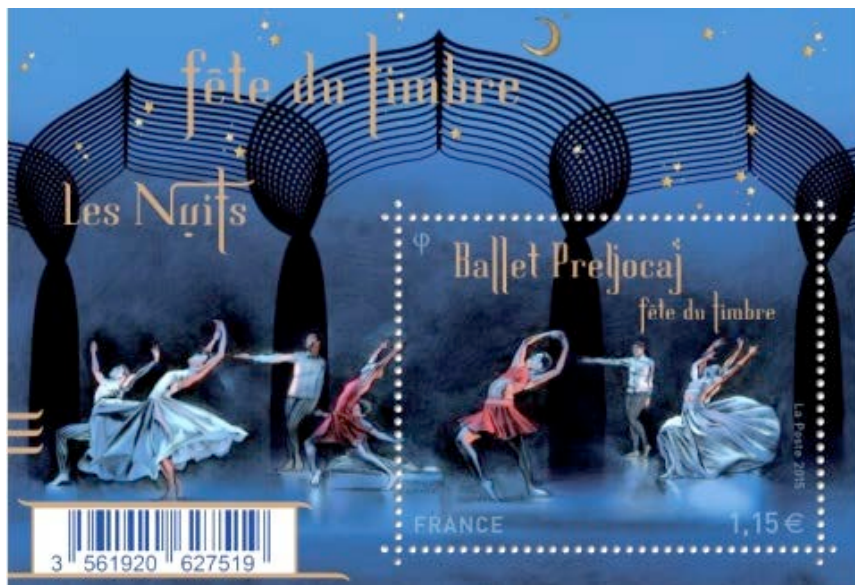
Angelin Preljocaj en 2009

Angelin Preljocaj a très souvent associé son ballet aux créations d'artistes venus d'horizons différents comme le dessinateur Enki Bilal pour *Roméo et Juliette* en 1990, Goran Vejvoda pour *Paysage après la bataille* en 1997, Air pour la musique de *Near Life Experience* en 2003, Fabrice Hyber pour *Les 4 saisons...* en 2005, ou Karlheinz Stockhausen qui a écrit spécialement la musique originale d'*Eldorado* en 2007. En 2006, le Ballet Preljocaj s'est installé dans un nouveau bâtiment à Aix, Le Pavillon Noir, créé spécialement par l'architecte Rudy Ricciotti pour le CCN qui peut désormais accueillir l'ensemble des activités de création et de représentation de la compagnie et de troupes invitées.

Fiche technique : 12/10/2015 - réf. 11 15 100 - Fête du Timbre 2015 - "Le timbre fait sa danse" (série : 2 / 4)

Bloc-feuillet : Ballet Preljocaj "Les Nuits" hommage d'Angelin Preljocaj à la danse contemporaine, autour du thème des "Mille et Une Nuits".

L'ensemble du Ballet Preljocaj est constitué d'environ 70 à 80 permanents ce qui en fait le plus important des Centres Chorégraphiques Nationaux (CCN) de France.



Création : Stéphane LEVALLOIS

Mise en page : Sylvie PATTE et Tangy BESSET

d'après photos : © Jean-Claude Carbonne

les Nuits 2013 / chorégraphie Angelin Preljocaj

Impression : Hélio gravure - Support : Papier gomme

Couleur : Quadrichromie - Dentelure : x

Format bloc-feuillet : H 105 x 71,50 mm

Format TP : H 52 x 40,85 mm

Barres phosphorescentes : sans

Valeur faciale : 1,15 € - Lettre Verte jusqu'à 50 g - France

Présentation : 1 TP / bloc-feuillet - Tirage : 825 000

Lors de son apparition au tournant des années 80, la danse contemporaine s'est dressée contre tous les codes du classique et du ballet. Plusieurs courants coexistent : un courant abstrait, (d'origine américaine) et un courant théâtral (Allemagne).

Les musiques pour la danse contemporaine ne portent pas de nom ni d'étiquette.

Le Ballet Preljocaj est installé depuis octobre 2006 au Pavillon Noir à Aix-en-Provence (13-Bouches-du-Rhône), un lieu entièrement dédié à la danse.

Angelin Preljocaj en est le directeur artistique.

La création de Stéphane Levallois s'inspire du ballet "Les Nuits" mis en scène en 2013 par Angelin Preljocaj, pour rendre hommage à la danse contemporaine qui a bousculé dans les années 80, tous les codes du classique et du ballet. Cette danse, se nourrissant de son temps, de l'expérience et la personnalité de ceux qui la vivent et la construisent, elle peut se traduire par quatre mots : liberté, nouveauté, création et recherche.

De ses origines persanes et indiennes jusqu'à son apogée arabe, "Les Mille et une nuits" constitue une formidable source d'inspiration : des arts visuels en passant par le cinéma, ces nuits sont souvent plus belles que nos jours.

Angelin Preljocaj, Les Nuits, 2013. © Jean-Claude Carbonne



A visiter : le centre national du costume de scène, Moulins (03-Allier) accueille du 20 juin 2015 au 3 janvier 2016, une exposition dédiée à la carrière d'Angelin Preljocaj. Sur plus de 1 500 m2 une centaine de costumes seront présentés, dont ceux du ballet "Les Nuits", sujet du bloc-feuillet.

Les souvenirs FFAP de la fête du timbre 2015 - des créations de Roland Irolla : un "entier postal" est offert dès 8€ d'achat.



Enveloppe "Tango"



Enveloppe "danse contemporaine"



Carte "Tango"

17 et 18 octobre : **Marcophilex XXXIX – Exposition Internationale d'Histoire Postale à Auvers-sur-Oise (95-Val d'Oise).**

Auvers-sur-Oise, au Nord de Paris, le village où vécu Vincent van Gogh les 70 derniers jours de sa vie. Le Château d'Auvers propose un parcours-scénographique "Voyage au Temps des Impressionnistes" pour revivre l'époque riche en lumière et couleurs de Monet, Renoir, Pissarro... On parcourt les salles du Château au milieu de décors reconstitués et d'ambiances évoquant les thèmes favoris des Impressionnistes. Projections de plus de 500 toiles mises en mouvement, effets spéciaux visuels et sonores, musiques et chansons populaires de l'époque, extraits de films anciens, présentation de photos d'archives, d'objets et costumes anciens mis en scène. Les commentaires immergent durant 65 minutes le public dans l'ambiance de la vie parisienne du XIXe siècle.

Toute l'année, découvrez des expositions temporaires, un restaurant avec terrasse aux beaux jours, un parc arboré et des jardins à la française, une collection unique d'Iris, des événements culturels et festifs, des ateliers d'art floral et de peinture...



Fiche technique : 17 et 18/10/2015 - LISA - Marcophilex XXXIX à Auvers-sur-Oise (95-Val d'Oise).

Exposition Internationale d'Histoire Postale - une vue en perspective du château d'Auvers-sur-Oise (+ vue aérienne du château © Girard)

Création : Geneviève MAROT (illustratrice) - d'après une photographie de Michel Barot, président du club philatélique d'Auvers-sur-Oise
Impression : Offset ou Flexographie - Couleur : Quadrichromie - Type : LISA 2 – papier thermosensible - Format panoramique : H 80 x 30 mm (72x24)
Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : gamme de tarifs à la demande - Présentation : Marcophilex XXXIX - Exposition Internationale d'Histoire Postale Auvers-sur-Oise 2015 et Timbre à Date : 3^R / 9 mai 1887 - Auvers-sur-Oise - Seine et Oise + logo à gauche et France à droite - Tirages : LISA 2 : 20 000

Historique du château de Léry : il fut construit vers 1633 pour Zanobi Leoni, banquier italien de la suite de Marie de Médicis.

Il fut acquis en 1667 par Jean de Leyrit et érigé en fief en 1668. Il semble qu'au 18^e siècle des travaux furent effectués et les deux pavillons latéraux ajoutés. Le 19^e siècle vit la construction des communs situés à l'Ouest du château. Acquis en 1987 par le Conseil général du Val-d'Oise, il a été entièrement restauré avant l'ouverture, en mai 1994, du Parcours-Spectacle : "Voyage au Temps des Impressionnistes" – Site : <http://www.chateau-auvers.fr>



Armes d'Auvers-sur-Oise (95-Val d'Oise) :

"D'argent au pont de deux arches soudé d'or, maçonné de sable, posé sur des ondes d'azur mouvant de la pointe, surmonté de deux écussons rangés en chef, à dextre d'azur semé de fleurs de lys d'or, à senestre de gueules au sautoir d'or"

Devise : "Nulla fivat cujus non meminisse velis"

"Qu'aucune ne s'écoule dont tu ne veuilles te souvenir"

Les Artistes peintres : vers 1860, Auvers devint le berceau des peintres impressionnistes.

Charles François Daubigny (1817-1878), précurseur du mouvement, qui amarra son bateau-atelier sur les bords de l'Oise, au pied du village - Paul Cézanne (1839-1906) qui se convertit à l'impressionnisme à Auvers - Camille Pissarro (1830-1903) - Vincent van Gogh (1853-1890) qui n'y passa que 70 jours, en 1890, mais réalisa une véritable fièvre de peinture (70 toiles dont quelques unes sont parmi les plus célèbres au monde). Van Gogh a logé dans l'auberge Ravoux (Maison de Van Gogh) en face de la mairie. Il est enterré avec son frère Théodorus Van Gogh (1857-1891, marchand d'art) au cimetière d'Auvers.



Bien d'autres artistes ont vécu, ou fréquenté, le village d'Auvers :

Jean-Baptiste Millet (1831-1906 – dessinateur, aquarelliste, aquafortiste), frère de Jean-François Millet (1814-1875), Paul Adolphe Rajon (1843-1888, peintre et graveur, il a travaillé en 1857 chez l'époux de sa sœur, photographe à Metz, tout en suivant les cours de l'école municipale de dessin de la ville, sous la direction d'Auguste Karl Jos Migette (1802-1884) - Norbert Goeneutte (1854-1894, peintre, graveur et illustrateur) - Victor Alfred Paul Vignon (1847-1909, peintre paysagiste et graveur) - Charles Joseph Beauverie (1839-1923, peintre, graveur et illustrateur) - Maximilien Luce (1858-1941, peintre, graveur et affichiste) - Henri Julien Félix Rousseau, dit Le Douanier Rousseau (1844-1910, peintre et écrivain) - Maurice de Vlaminck (1876-1958, peintre, céramiste et écrivain) - les américains Charles Sprague Pearce (1851-1914) et Robert J. Wickenden (1861-1931, peintre et lithographe), le vénézuélien Emile Boggio (1857-1920), plusieurs japonais et l'allemand Otto Freundlich (1878-1943, sculpteur et peintre).

Auvers, 1873 : Pissarro (à-droite), Cézanne (assis), Guillaumin, Cordey, Vignon.

Timbre à date - P.J. : 17 et 18/10/2015

Auvers-sur-Oise (95-Val d'Oise).
Paris (75) au Carré d'Encre



Mis en page par le graphiste Frédéric HAMET à la demande de l'Union Marcophile.

La reprise d'un dessin de l'artiste Arnaud Rabier, alias Nowart, intitulée "The smile of van Gogh"

Arnaud RABIER "Nowart"

né en 1968 – artiste plasticien-vidéaste



Il peint son premier mur en 1985, réalise sa première vidéo en 1991 et depuis, il expose régulièrement ses œuvres dans les galeries. (Paris, New York, St Petersburg, Bruxelles...).

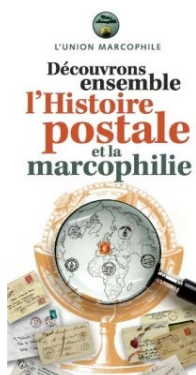
Site : www.rabiernowart.com

Union Marcophile (depuis 1958) - siège social à l'Adresse Musée de La Poste, 34 boulevard de Vaugirard – 75731 Paris Cedex 15.

Fondée le 1^{er} janvier 1927, la "Marcophilie" concerne l'étude des Marques Postales et l'Histoire Postale, c'est la plus ancienne association d'Histoire Postale de France. Elle édite une revue trimestrielle intitulée "Les Feuilles Marcophiles".

Chaque année, à l'occasion de l'Assemblée générale de l'Union Marcophile, une Exposition Internationale d'Histoire Postale non compétitive, appelée "Marcophilex" depuis 39 éditions, est organisée avec une association philatélique, dans une ville de France, différente tous les ans, et tous les quatre ans dans une ville située en région parisienne. Les adhérents peuvent participer à cet événement convivial autour de la marcophilie et de l'histoire postale, en présentant les pièces remarquables ou insolites de leur collection. Le négoce philatélique et spécialisé marcophile, toujours fidèle, est présent. Les amis de l'Académie de philatélie proposent systématiquement une séance publique et plusieurs associations amies – comme la Société des Amis du Musée de La Poste, le Musée postal des ambulants de Toulouse ou encore la FNARH – sont invitées lors de cet événement. Depuis bientôt 90 ans, les maîtres mots de cette société restent la convivialité, la passion et l'échange... Marcophilex se déroule sur 2 jours.

Un bureau de poste temporaire est présent, avec une oblitération temporaire illustrée spéciale et depuis 2012, une vignette d'affranchissement LISA est dédiée à l'événement - de 2012 : Epernay (Marne), Quistrehem (Calvados) Uzès (Gard), et cette année Auvers-sur-Oise (95-Val d'Oise).



19 octobre : **Saint-Gobain – 1665 / 2015 - 350 ans d'Innovation et d'Expertise en France et dans le Monde**

Saint-Gobain est une entreprise française spécialisée dans la **production**, la **transformation** et **distribution de matériaux**.
Fondée en 1665, par **Jean-Baptiste Colbert** (1619-1683), sous le nom de **Manufacture Royale des Glaces**,
l'entreprise est présente dans **soixante-quatre pays** et emploie **près de 185 400 personnes** en 2014.



Fiche technique : 19/10/2015 - réf. 11 15 027
Saint-Gobain – 1665 – 2015 - Commémoration des 350 ans d'innovation et d'expertise en France et dans le Monde

Création : DESIGNERS ANONYMES - d'après photos :
© Pavillons Saint-Gobain : conception Bruno Tric pour FC2 Events
Gravure : Elsa CATELIN - Impression : mixte Offset,
avec une encre argent métallique / Taille-Douce
Support : Papier gommé - Couleur : Polychromie + 1 couleur argent
Dentelure : x - Format du timbre : H 40,85 x 30 mm (37 x 22)
Barres phosphorescentes : 1 à droite
Faciale : 0,68 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France
Présentation : 48 TP / feuille - Tirage : 1 200 000

Prouesse technologique : un timbre original, alliant l'impression avec effet miroir innovant, et technique de la taille-douce.

Timbre à date - P.J. :
14/10/2015

Saint-Gobain (02-Aisne)
Expo, place de la Concorde
et Carré d'Encre à Paris (75)



Conçu par :
DESIGNERS ANONYMES

L'**effet miroir** du timbre rappelle le métier historique de Saint-Gobain tout en sublimant un des quatre pavillons de son 350e anniversaire. La **Taille-Douce** valorise le bâtiment historique de la manufacture du village de Saint-Gobain (entrée et chapelle) qui a donné son nom au Groupe.

Le cachet d'oblitération (**Timbre à Date**) représente un autre des quatre pavillons créés pour l'anniversaire de l'entreprise et exposés Place de la Concorde du 15 au 31 octobre 2015. Une première technologique est associée à ce timbre avec **deux poses d'encre argent métallique**, contenant des **pigments d'aluminium**, qui permettent d'accentuer l'**effet chrome** et de rappeler l'**argenterie des miroirs de Saint-Gobain**. Les passages en **Offset** sont suivis d'une **impression en Taille-Douce** qui révèle, grâce à cette **technique artisanale vénitienne du 15^e siècle**, la manufacture d'origine en Picardie. **Saint-Gobain** porte en effet le nom du village de Picardie où la **Manufacture royale des glaces** s'est implantée en **1692**, à l'abri des regards.

Pour ses 350 ans, Saint-Gobain a imaginé quatre pavillons sensoriels, baptisés "Sensations Futures", qui mettent en scène sa capacité d'innovation et son expertise en termes de matériaux, notamment de matériaux de construction. En 2015, ces quatre pavillons ont fait le tour du monde : Shanghai, São Paulo, Philadelphie. Rendez-vous à Paris, place de la Concorde, du 15 au 31 octobre prochain.



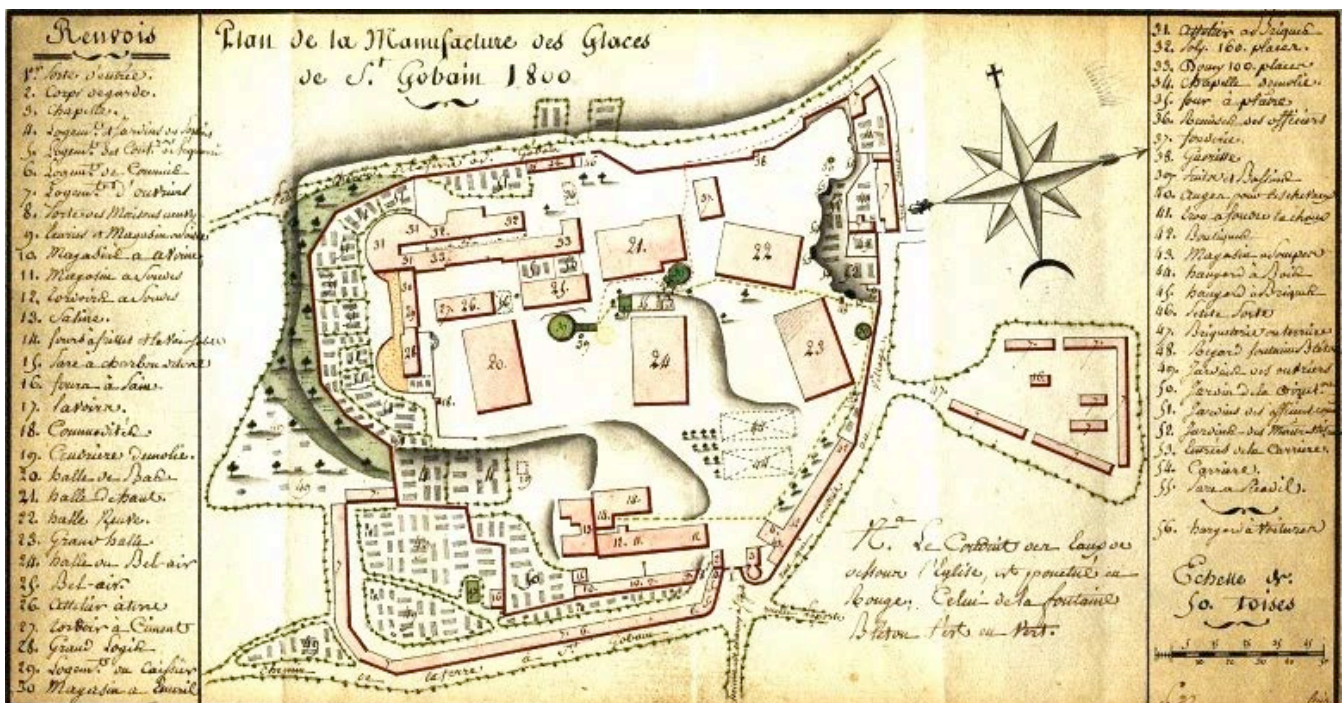
Historique - de Louis XIV à 1918 : sous le règne de **Louis XIV**, par lettres patentes signées du roi, la **Manufacture royale de Glaces de Miroirs**, est créée par son ministre, surintendant des Bâtiments, Arts et Manufactures, contrôleur général des Finances, **Jean-Baptiste Colbert** en **octobre 1665**.
Le **principal site de production** "la glacerie" est installé dans un petit village du Nord-Est du royaume, **Saint-Gobain**, qui lui a donné son nom.



Jean-Baptiste Colbert (1619-1683)
par Philippe de Champaigne – 1655



1785, évolution de la manufacture et de la cité ouvrière (plan maquette) – archives St-Gobain
Documentation, film 3D et historique de la manufacture : www.saint-gobain350ans.com





En 1655, la mise en place, à Paris, de la fabrication de "glaces de miroirs", afin de concurrencer la suprématie de la République de Venise, connaît dans les premières années de nombreux problèmes financiers et techniques. En 1667, Richard Lucas de Nehou, verrier en Normandie, apporte sa maîtrise de la technique du verre blanc soufflé en manchon, nécessaire à l'obtention de glaces de qualité "façon de Venise". Désormais, les glaces sont soufflées en Normandie et transportées brutes à Paris, où elles sont transformées avant leur commercialisation.

Ce sont ces glaces qui orneront la célèbre Galerie du château de Versailles en 1684. Une glacerie concurrente de la Manufacture royale des glaces de Paris, la Compagnie Thévert, a obtenu en décembre 1688, par lettres patentes, le privilège de fabrication de grandes glaces par l'exploitation d'un procédé révolutionnaire : le coulage du verre en table. Trois ans plus tard, les deux compagnies doivent fusionner sous l'influence du pouvoir royal. Le site de Saint-Gobain, petit village situé entre Laon et Soissons, est choisi à cet effet : éloigné des regards indiscrets, il est entouré d'un massif forestier à même de fournir le combustible et les matières premières nécessaires aux fabrications tandis que l'Oise, proche d'une quinzaine de kilomètres, permet de transporter les glaces jusqu'à Paris par voie d'eau et à moindre coût.

Ancien emblème de la manufacture



Coulée d'une glace en présence de Pierre Delaunay-Deslandes à Saint-Gobain vers 1780. - Sanguine (collection Saint-Gobain).

A compter de 1758, Pierre Delaunay-Deslandes, jeune directeur de la glacerie, pousse le plus loin possible, la modernisation des procédés de fabrication et de l'outil de travail, ce qui lui valut des lettres de noblesse en 1772. Période révolutionnaire, en pleine prospérité, à Paris et à Saint-Gobain, malgré la diplomatie déployée par les directeurs, la tension est parfois vive au sein d'un personnel éprouvé par les disettes, l'augmentation des prix et la menace du chômage. La manufacture de Saint-Gobain est arrêtée en 1797. La reprise ne se manifestera que sous le Consulat, à partir de 1801.

Avec la perte de son monopole, la Manufacture de l'Ancien Régime perd des parts de marché et doit réagir. En 1830, elle devient une société anonyme.

Accompagnant cette réforme structurelle, les premiers essais de mécanisation et le développement de la chimie industrielle font évoluer la fabrication de la glace. Saint-Gobain transforme également son organisation commerciale pour répondre à la demande d'un marché mondial en pleine expansion.

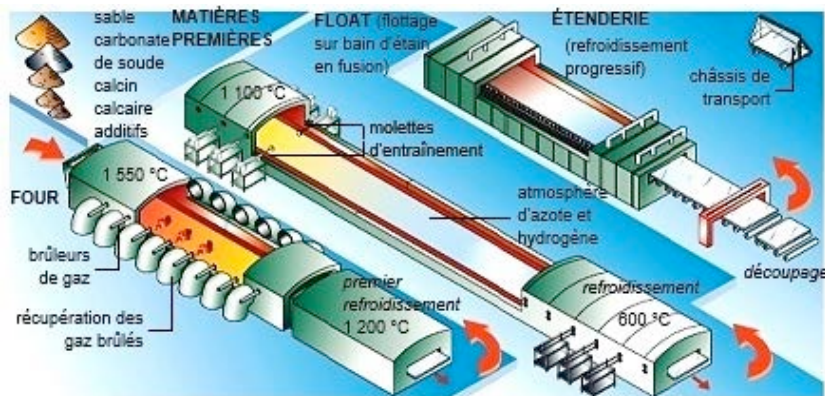
Jeton de présence en argent de la Manufacture royale des glaces (collection Saint-Gobain).

En 1858, Saint-Gobain fusionne avec Saint-Quirin tout en s'implantant en Allemagne. La nouvelle "Manufacture des glaces et produits chimiques de Saint-Gobain, Chauny et Cirey" représente le quart de la production européenne de glaces et devient un groupe à dimension internationale. Produit de luxe au coût élevé, la glace s'adresse à un marché socialement étroit qui doit être élargi géographiquement pour écouler la production au meilleur prix. Cette vocation internationale est, depuis cette époque, l'un des traits les plus marquants de l'histoire de Saint-Gobain.



En 1872, Saint-Gobain fusionne avec la maison lyonnaise Perret-Olivier, premier producteur français d'acide sulfurique. Les produits chimiques utilisés dans les compositions verrières et commercialisés pour d'autres usages représentent environ 60% du chiffre d'affaires de la Compagnie de Saint-Gobain. Elle reste néanmoins vouée, dans l'esprit de ses dirigeants, à la fabrication des glaces. La branche chimique vise à donner une sécurité au Groupe.

Cette fusion la renforce considérablement. Le procédé Solvay de soude à l'ammoniaque oblige pourtant Saint-Gobain à trouver de nouveaux débouchés pour son acide sulfurique : l'entreprise se lance dans la production d'engrais "superphosphates" destinés à l'agriculture.



De 1914 à 1918 - la branche verrière, la plus internationalisée, est en partie paralysée par les destructions d'usines et les mises sous séquestre. Le personnel masculin en âge de combattre est mobilisé dans les armées belligérantes. La Compagnie se recentre sur sa branche chimique qui se met au service de l'effort de guerre de la France.

Jusqu'à nos jours : d'autres périodes vont marquer l'évolution de l'entreprise. La guerre de 1940-45, des problèmes financiers dans les années 1960 à 1970. La création en 1970 d'un nouveau groupe d'envergure mondiale, grâce à la fusion de la Saint-Gobain PAM et de Pont-à-Mousson S.A. (54-Meurthe-et-Moselle - leader mondial du tuyau en fonte). Nationalisation en 1982, puis privatisation en 1986.

Les différentes étapes de l'élaboration moderne du verre plat

De grandes réalisations mondiales vont émailler l'évolution de l'entreprise jusqu'à nos jours : la pyramide du Louvre, la plate-forme touristique au-dessus du Grand Canyon du Colorado (USA), l'aménagement du lycée Henri-IV, le plancher de la Tour Eiffel, etc... En 2014, acquisition de Phoenix Coating Resources, fabriquant de la céramique pour l'aéronautique, dans sa division Matériaux Céramiques (pour la nouvelle génération de turboréacteur, LEAP).

Les 4 pôles composant les spécialisations du groupe : Distribution de matériaux, Produits pour la construction, Matériaux innovants et Conditionnement. Le groupe possède quatre centres de recherche et développement transversaux et quatorze centres de recherche et une centaine d'unités de développement dans le monde, regroupant 3 500 chercheurs. L'entreprise a mis en place un réseau de collaborations universitaires avec l'université Harvard, l'université d'État Lomonossov de Moscou, l'École polytechnique, l'École supérieure de physique et de chimie industrielles de la ville de Paris et l'Institut indien de technologie de Madras.

Composition artistique du TP : la "glacerie" avec son entrée, son poste de "Garde Suisse", son mur d'enceinte, sa tour horloge et sa chapelle à l'arrière



Après Shanghai (Chine), São Paulo (Brésil) et Philadelphie (Etats-Unis), les pavillons "Sensations Futures" de l'exposition "Saint-Gobain 350" représentés sur le TP et sur le TàD, vont faire escale à Paris, place de la Concorde, du 15 au 31 octobre 2015 (10h à 18h + 22h samedi et 20h dimanche - entrée gratuite).

19 octobre : **Laure Diebold-Mutschler, une héroïne Alsacienne de la Résistance – 1940 à 1945**

Laure Diebold (ou **Diebolt**), de son nom de jeune fille **Laure Mutschler** est née le **10 janv. 1915** à **Erstein** (67-Bas-Rhin, au Sud de Strasbourg) et décède le **17 oct. 1965** à **Lyon** (69-Rhône). C'est une résistante française, nommée "**Compagnon de la Libération**" par le Général de Gaulle. **Secrétaire de Jean Moulin** (1899-1943), elle fut faite Compagnon de la Libération alors qu'elle était portée disparue en Allemagne.



Fiche technique : 19/10/2015 - réf. 11 15 023 - Série : Commémorations
Laure Diebold-Mutschler – 1915 – 1965 – Centenaire de sa naissance (10 janv. 1915 à Erstein, 67 Bas-Rhin) et cinquantenaire de son décès (17 oct. 1965 à Lyon, 69 Rhône)

Création et gravure : **Louis BOURSIER** - d'après photos : Musée de l'Ordre de la Libération.
 Impression : **Taille-Douce** - Support : **Papier gommé** - Couleur : **Polychromie**
 Dentelure : **x** - Format du timbre : **V 30 x 40,85 mm (22 x 37)**
 Barres phosphorescentes : **1 à droite** - Faciale : **0,68 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France**
 Présentation : **48 TP / feuille - Tirage : 1 000 800**

Sources d'information : **Anne-Marie Wimmer**, écrivain, chroniqueuse littéraire, touristique et gastronomique, ayant écrit 2 livres, afin d'honorer la mémoire de la "grande résistante alsacienne" oubliée.

Décorations militaires de Laure Diebold Mutschler : Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur
 Croix de Guerre 1939/45 - Compagnon de la Libération (décret du 20 novembre 1944)
 Médaille de la Résistance, avec rosette - Médaille des Services Volontaires de la France Libre

Timbre à date - P.J. :

16 et 17/10/2015

Erstein (67-Bas-Rhin)
au Carré d'Encre - Paris (75)



Conçu par : **Louis BOURSIER**

Laure Diebold-Mutschler est issue d'une **famille alsacienne très patriote**, elle passe une grande partie de sa **jeunesse à Sainte-Marie-aux-Mines** (68-Ht-Rhin) où ses parents se sont établis en 1922. À la fin de ses études, **Laure entre comme secrétaire** aux Établissements Baumgartner. Lors de la "**Drôle de guerre**" (sept. 1939 à mai 1940), elle **travaille au secrétariat d'un industriel de Saint-Dié-des-Vosges** (88).

Après l'Armistice, elle **reste en Alsace annexée**. **Laure** rejoint une **filière de passeurs**, et **héberge des prisonniers de guerre évadés** au domicile familiale et **chez son fiancé**, le secrétaire de mairie, **Eugène Diebold**. Dès 1940, elle s'associe au **cercle de résistants du Dr. Bareiss**, rattaché à l'**Armée des Volontaires**.

Repérée par les autorités allemandes, elle doit **quitter l'Alsace**. La **veille de Noël 1941**, elle **fuit vers Lyon** (69-Rhône), cachée dans une locomotive.

Laure est employée au **bureau des réfugiés d'Alsace-Lorraine**, un service officiel. Le **31 janvier 1942**, elle épouse **Eugène Diebold**, réfugié, comme elle, à Lyon. En **mai 1942**, elle intègre le **réseau Mithridate** où, en **qualité d'agent de liaison**, elle **recueille des informations qu'elle code** et fait passer **sous forme de courrier à Londres**. Le **18 juillet 1942**, elle est **arrêtée**, avec son mari, par la **police française**, mais **tous deux sont relâchés**, faute de preuves, six jours après. Réfugiée à **Aix-les-Bains** (73-Savoie), elle devient "**Mona**" dans la **clandestinité**. En **septembre 1942**, surnommée "**Mado**", elle entre à la **délégation de Jean Moulin** (Béziers, 1899 – 8 juil. 1943 à Metz – président du Conseil National de la Résistance) en **zone Sud**. Affectée au secrétariat de **Daniel Cordier** (1920, le secrétaire de Jean Moulin), elle effectue un travail considérable et dangereux. **Fin mars 1943**, en compagnie de plusieurs autres personnes, elle **se rend à Paris** afin de **préparer l'implantation de la délégation en zone Nord**. Après l'**arrestation de Jean Moulin**, en **juin 1943**, elle travaille aux côtés de **Georges-Augustin Bidault** (Moulins 1899, successeur de J. Moulin au CNR – 1983) et ses services seront validés par les Forces Françaises Libres, assimilé au grade de lieutenant.



Le **24 septembre 1943**, **Laure Diebold** est de nouveau **arrêtée** avec son mari. **Torturée par la Gestapo**, obstinément elle se tait et est envoyée en **déportation** à **Schirmeck**, **Ravensbrück** et le **6 octobre 1944**, à **Taucha**, un **kommando** dépendant de **Buchenwald**. Gravement malade, elle est sauvée miraculeusement par un **médecin tchèque du laboratoire du camp** qui escamote sa fiche à deux reprises. **Libérée** en **avril 1945** par les **Américains**, très affaiblie, elle **retrouve la France** et son mari de **retour de déportation**. Elle **décède**, vingt ans plus tard, des **suites des mauvais traitements subits**. Elle repose dans la sépulture de la famille **Diebold**, au cimetière **St-Guillaume à Sainte-Marie-aux-Mines** (68-Ht-Rhin), la tombe porte la mention "**Morte pour la France**".

Logo Résistance française (Jean Moulin et Croix de Lorraine) Composition Gmandicourt

Décoration de Laure Diebold, dans la cour des Invalides à Paris - Photos : Musée de l'Armée-Invalides - Paris © musée de l'ordre de la Libération / DR



1 - L.H.



2 - C.G.



3 - O.L.



Général de Gaulle, Grand-maître du collier (31 août 1947)



Tombe de la famille Diebold et couverture des 2 livres



4 - O.L.



5 - F.L.

1 - Ordre National de la Légion d'Honneur (création, le 19 mai 1802, par Napoléon Bonaparte) - 2 - Croix de Guerre 1939/45 (création, le 26 sept. 1939)

3 - Compagnon de la Libération : l'Ordre de la Croix de la Libération a été institué par l'ordonnance n° 7, du général de Gaulle, chef des "Français Libres", signée à Brazzaville le 16 nov. 1940. Elle consiste en un **écu de bronze rectangulaire portant un glaive, surchargé d'une croix de Lorraine** et portant au revers la devise : "**PATRIAM SERVANDO VICTORIAM TULIT**" ("**En servant la Patrie, il a remporté la Victoire**"). Le ruban de la décoration, alliant le **noir du deuil au vert de l'espérance**, symbolise l'état de la France en 1940.

4 - Médaille de la Résistance, avec rosette (création, le 9 février 1943) - 5 - Médaille des Services Volontaires de la France Libre (création, le 4 avril 1946)

Informations de dernières minutes : 07 octobre : **70 ans de Sécurité Sociale, 1945 – 2015 (ordonnances des 4 et 19 oct. 1945)**

Pendant la guerre, le **Conseil National de la Résistance (CNR)** intègre à son programme "**un plan complet de sécurité sociale, visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se le procurer par le travail, avec gestion appartenant aux représentants des intéressés et de l'État**".

C'est sous l'influence de **Pierre Laroque** (1907-1997, **haut fonctionnaire, "père" de la sécurité sociale**) et du député PCF **Ambroise Croizat** (1901-1951, l'un des fondateurs, **Ministre du travail et de la Sécurité sociale** du Général de Gaulle de 1945 à 47), que la réflexion s'élabore.



Visuel du TP sous embargo à découvrir dans le journal de novembre

Fiche technique : 07/10/2015 - réf. 11 15 024 - Série : Commémoration
Les 70 ans de la Sécurité Sociale, depuis les ordonnances des 4 et 19 oct. 1945

Création : **Claire TABOURET** - Mise en page : **Valérie BESSER** - Impression : **Offset**
 Support : **Papier gommé** - Couleur : **Quadrichromie** - Dentelure : **x**
 Format du timbre : **H 40,85 x 30 mm (37 x 22)** - Barres phosphorescentes : **1 à droite**
 Faciale : **0,68 € - Lettre Verte, jusqu'à 20g - France** - Présentation : **48 TP / feuille - Tirage : 600 000**

Claire TABOURET (née en 1981 à Pertuis, 84 – Vaucluse – études aux Beaux-Arts de Paris) : elle est "engloutie", très jeune devant cette série des "Nymphéas" de l'impressionniste Claude Monet (1840-1926) à Giverny, et se revendique de cette pratique, qu'elle peigne, dessine ou réalise des sculptures en céramique. Figuratif, son travail par couches et transparences, où se mêlent aplats, épaisseurs et fluidités, donne à voir une réalité mouvante. Elle réalise de grandes œuvres, ou des enfants "insoumis", des "Veilleurs", etc... sont costumés, fixés dans une lumière irradiante. Elle peint également des situations tragiques. les "migrants" en Méditerranée...

Timbre à date - P.J. :

06/10/2015

au Carré d'Encre - Paris (75)



Conçu par : **Valérie BESSER**



La **sécurité sociale** désigne un ensemble de **dispositifs** et d'**institutions** qui ont pour **fonction de protéger les individus** des conséquences d'**événements** ou de **situations diverses**, généralement qualifiés de "**risques sociaux**". La **notion de sécurité sociale** revêt **deux aspects** :

- a) sur le **plan fonctionnel**, la **sécurité sociale** assiste des **personnes** lorsque celles-ci sont **confrontées** tout au long de leur vie à **différents événements** ou **situations** dont l'**incidence financière** peut se révéler **coûteuse**. **Quatre branches** sont définies par le **code de la sécurité sociale** en France qui sont censées **couvrir chacune un type de risques** ainsi que les **modes de couverture** et **prestations** prévus **pour les ayant droit concernés** :
- La **branche maladie** (maladie, maternité, invalidité, décès)
 - La **branche accidents du travail** et **maladies professionnelles**
 - La **branche vieillesse** et **veuvage** (retraite)
 - La **branche famille** (dont handicap, logement...).

b) sur le **plan institutionnel**, les **fonctions** de la **Sécurité sociale** sont **portées** et **assurées** par **divers organismes**, pour la plupart de **droit privé**. Ces **institutions** forment pour le **grand public** ce que l'on appelle communément "**la Sécu**".



Pierre Laroque, né le 2 nov. 1907 et décédé le 21 janv. 1997 à Paris.

C'est un **haut fonctionnaire français** connu comme le "**père**" de la **sécurité sociale** de 1945. Admis au **Conseil d'État** en 1929, il doit à son entrée en 1931 au cabinet d'**Adolphe Landry** (1874-1956), **ministre du Travail** et de la **Prévoyance sociale** (20 janv. 1931 à 19 fév. 1932, de devenir un **spécialiste des assurances sociales**.

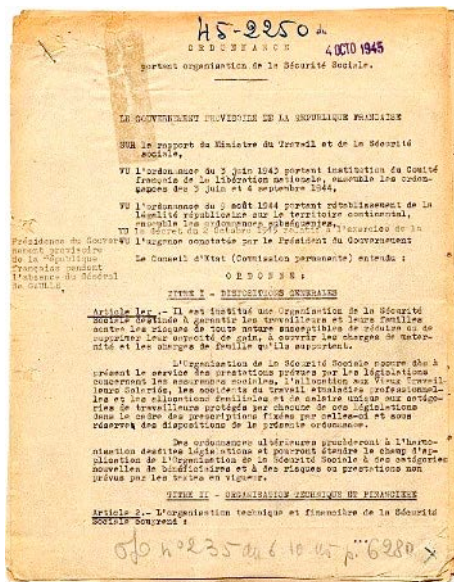
Ambroise Croizat, né le 28 janv. 1901 à Notre-Dame-de-Briançon (73-Savoie) et décède le 11 fév. 1951 à Suresnes (92-Hts-de-Seine). Il fut l'un des **fondateurs** de la **sécurité sociale** et du **système des retraites** en France.

Il est également **secrétaire général** de la **Fédération CGT des travailleurs de la métallurgie** et **Ministre du travail** et de la **Sécurité sociale** du **Général de Gaulle** du 21 nov. 1945 au 4 mai 1947.

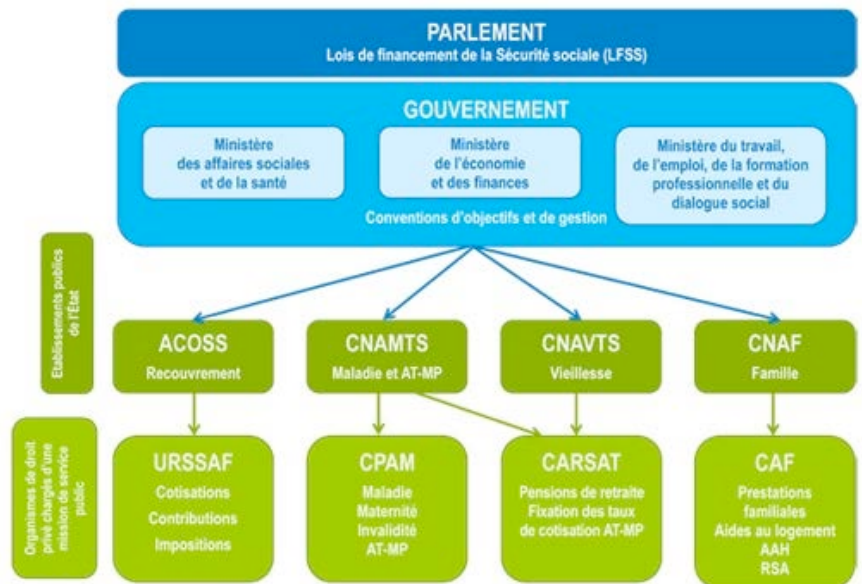
En 1945, **Ambroise Croizat** (debout), **ministre communiste**, et **Pierre Laroque** (assis), **juriste, réformateur de la sécurité sociale**. Photo : Lapi/Roger-Viollet



Evolution de la Sécurité sociale : 04 et 19 oct. 1945 - les ordonnances créant la Sécurité sociale, avec l'organisation du Régime Général pour les salariés et mise en œuvre des prestations. - 27 oct. 1946 - le préambule de la Constitution de la IV^{ème} République, reconnaît le droit de tous à "la protection de la santé, la sécurité matérielle, le repos et les loisirs". - 14 mars 1947 - création de l'AGIRC. - 1 janv. 1949 - création d'un régime de retraite des indépendants. 1 juil. 1952 - création du régime de retraite des exploitants agricoles. - 26 juil. 1956 - création du minimum vieillesse 21 janv. 1961 - création du régime de l'assurance maladie-maternité-invalidité des exploitants agricoles. - 8 déc. 1961 - création de l'ARRCO. 12 juil. 1966 - création de l'assurance maladie et maternité des travailleurs indépendants, non salariés des professions non agricoles (artisans, commerçants, professions libérales). - 22 déc. 1966 - lancement de l'assurance accidents des exploitants agricoles (AAEXA).



Ordonnance du 4 octobre 1945, relative à l'organisation de la Sécurité sociale



Organisation du régime général de la sécurité sociale

21 août 1967 - réorganisation du régime général de la Sécurité sociale en 3 branches distinctes. Création de l'ACOSS pour assurer la gestion commune de trésorerie. Elle alloue les moyens budgétaires aux organismes de recouvrement - 1 janv. 1973 - alignement des cotisations et droits des régimes de retraite des indépendants avec ceux des salariés. - 1 janv. 1978 - généralisation des prestations familiales à toute la population résidant sur le territoire. - 26 mars 1982 - elle abaisse l'âge de la retraite à 60 ans à taux plein. - 1 déc. 1988 - instauration du RMI (remplacé en 2009 par le RSA). - 1 fév. 1991 - loi créant la contribution sociale généralisée (CSG), prélèvement des revenus (d'activité, de remplacement, des produits du patrimoine et des placements ou des jeux). 11 août 1993 - réforme des retraites, avec l'allongement des durées de cotisation. - 1 juil. 1995 - indemnités journalières des artisans. 15 nov. 1995 - plan Juppé qui instaure le principe d'une loi de financement de la Sécurité sociale annuelle (réforme constitutionnelle de février 1996) et mise en place des conventions d'objectifs et de gestion (COG) entre l'Etat et chacune des branches. - 1 janv. 1996 - création de la CADES (Caisse d'amortissement de la dette sociale) et de la CRDS (Contribution pour le remboursement de la dette sociale).

La carte Vitale remplace votre carte d'assuré social papier



1 janv. 1997 - création de la Carte Vitale. - 1 janv. 2000 - création de la Couverture maladie universelle (CMU) et de la CMUC complémentaire. - 1 juil. 2000 - indemnités journalières des commerçants. - 1 janv. 2003 - réforme des retraites. - 30 juin 2004 loi relative à la solidarité pour l'autonomie des personnes âgées. - 13 août 2004 - loi portant sur la réforme de l'Assurance maladie (création du médecin traitant, du dossier médical personnel, promotion des médicaments génériques). - 1 juil. 2006 - création du Régime Social des Indépendants (RSI), fusion des régimes d'assurance vieillesse, invalidité-décès des professions artisanales (AVA), industrielles et commerciales (ORGANIC) et du régime d'assurance maladie et maternité des indépendants. - 21 juil. 2009 - loi Hôpital, Patients, Santé et Territoires, création des ARS. - 9 oct. 2010 - réforme des retraites qui instaure un relèvement progressif des bornes d'âge à 62 ans (âge d'ouverture du droit à pension) et à 67 ans (âge auquel la pension est systématiquement calculée au taux plein). 20 janv. 2014 - loi garantissant l'avenir et la justice du système de retraite. 4 oct. 2015 - 70^{ème} anniversaire de la Sécurité sociale.





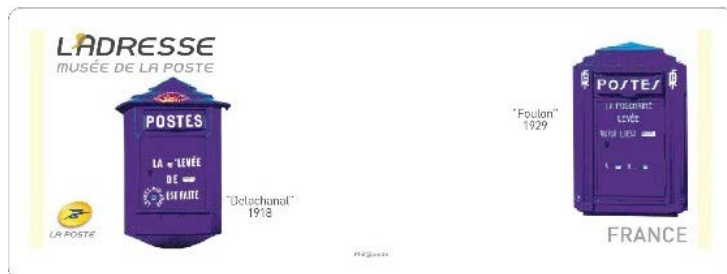
Le **Musée national de l'Assurance maladie** retrace les étapes historiques et les grandes idées qui ont guidé l'avènement progressif d'un système de protection sociale, jusqu'à la création de la Sécurité sociale

Le musée se situe à Lormont, au Nord-Est de Bordeaux (33-Gironde), le château "Les Lautiers" a été construit en 1860 pour Moïse Henri **Gradis** (1826-1905), historien, juge au Tribunal de commerce et président du consistoire israélite de Bordeaux. En 1948, il devient la propriété de la C.P.S.S. Il est transformé dès 1951, une maison de repos et de convalescence pour femmes. Le château apparaît très vite inadapté à la dispense des soins. Un nouveau bâtiment est construit sur le même domaine et mis en service en 1978. Depuis 1989, le château réaménagé, accueille le Musée National de l'A.M.

Visites gratuites : M.N.A.M. - 10, route de Carbon-Blanc - 33310 Lormont
du lundi au jeudi 14h à 17h30, le vendredi 14h à 16h30 – groupes sur réservation : 9h à 17h

06 octobre : **LISA - série des "Boîtes aux Lettres" : Delachanal 1918 et Foulon 1929**

L'Adresse, Musée de La Poste, émet une **nouvelle vignette Libre-service d'affranchissement (LISA)** sur le thème des **boîtes aux lettres anciennes** : à gauche, celle de la fonderie **Delachanal de 1918** et à droite, de la maison **Foulon de 1930**.



TàD du 19/04/2015

Fiche technique : à compter du 06/10/2015 - L'Adresse, Musée de La Poste – 2^{ème} série LISA 2015 : boîtes aux lettres historiques la Delachanal de 1918 (à gauche) et la Foulon de 1929 (à droite).

Création : Philippe RODIER - d'après photos du Musée - Impression : Offset ou Flexographie - Couleur : Quadrichromie - LISA 2 - papier thermosensible
Format : H 80 x 30 mm (72 x 24) - Barres phosphorescentes : 2 - Faciale : gamme de tarifs à la demande - Présentation : L'Adresse, Musée de La Poste et deux boîtes aux lettres anciennes : "Delachanal 1918" et "Foulon 1929" + logo La Poste (à gauche) et France (à droite) - Tirages : 15 000

"Delachanal" de 1918 : **RF** (centre supérieur) - **POSTES** (sur couvercle) - **La 5^e** (n°) **levée de "lundi"** (jour) **est faite** + **Levées par jour 7** (nombre de)
Grand modèle de boîte en tôle, d'un prix de revient moindre que celui de la "Mougeotte" grand modèle. Son toit en pyramide écrasée est orné d'un écusson en cuivre repoussé, sur lequel les lettres **R.F.** apparaissent en relief.

"Foulon" de 1929 : **RF** - **POSTES** (sur couvercle) - **RF - La prochaine levée aura lieu "lundi"** (jour) à **11 H 30**
La maison **Foulon fils** adopte des **lignes simplifiées**, très **géométriques** pour la **nouvelle boîte en fonte**.
Une **plaque en fonte** est **fixée** sur le **côté gauche**, qui permet de donner la **liste des heures de relevage**.

15 octobre : **Carnets Marianne**



Fiche technique : 15/10/2015 - réf : 11 15 409 - Nouvelles couvertures publicitaires

Promotion du carnet "Marianne et la Jeunesse" (du 14 juillet 2013)

"Bel ouvrage, richement illustré, des timbres gommés de l'année 2015"

Création et mise en page : Phil@poste - Impression carnet : Typographie

Création des 12 TVP : CIAPPA & KAWENA - Gravure : Taille-Douce

Support : Papier autoadhésif - Couleur : Rouge - Dentelure : Ondulée verticalement

Barres phosphorescentes : 2 - Format carnet : H 130 x 52 mm

Format TVP : V 20 x 26 mm (15 x 22) - Prix de vente : 9.12 € (12 x 0,76 €)

Lettre Prioritaire jusqu'à 20g - France - Tirage : _____ de carnets

2 novembre : **Carnets "Bonne Année"** (informations partielles – "T à D" inconnu à ce jour)

Fiche technique : 02/11/2015 - réf. 21 14 - Carnet "Bonne année"

Création graphique : Joëlle JOLIVET - Mise en page :

Impression : Héliogravure - Support : Papier auto-adhésif - Couleur : Quadrichromie

Format carnet : H 234 x 74 mm - Format 12 TVP : C 33 x 33 mm (30 x 30)

Dentelures : Ondulées - Barres phosphorescentes : 1 à droite - Valeur faciale : 12

TVP (à 0,68 €) Lettre Verte jusqu'à 20g - France - Valeur du carnet : 8,16 €

Présentation : Carnet à 3 volets de 12 TVP auto-adhésifs - Tirage : 3 000 000



Carnet représentatif du Bonheur, qu'apporte l'Amour porté à nos Proches, à nos Amis et aux Autres, en particulier lors des Fêtes de Fin d'Année.



Joëlle JOLIVET
Née le 31 août 1965
Installée à Ivry-sur-Seine
(94-Val-de-Marne)



Joëlle JOLIVET : études de graphisme et de publicité aux Arts Appliqués de Paris (Olivier de Serres). Formation complémentaire à la gravure et l'impression à l'atelier de lithographie des Beaux Arts. Spécialisation à la gravure sur linoléum, son principal moyen d'expression actuel - Illustrations de livres, couvertures et presse.

Je vous souhaite de belles découvertes Culturelles et Philatéliques avec les émissions d'octobre, avec toute mon Amitié. SCHOUBERT Jean-Albert